N° 18. 20 NOVEMBRE 1915

La Chechia

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés
Seul journal du front possédant le secteur 100. Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 sous par jour)
Pour tous les Articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef - DACHE, perruquier des Zouaves.

Ballade du Cidre et du Charbon

I

Comme on ne se bat pas toujours,
Et qu'il faut gigre tout de même
que le bistrot est un problème,
qu'il fait froid et soif chaque jour,
Sous la mitraille aléatoire,
A la barbe, au nez du Teuton,
Tout en fabriquant de l'Histoire,
On fait du cidre et du charbon!

II

Le Russe menace Hindenbourg,
Et le Grec déclare sa flemme;
Le Serbe est en péril extrême,
Et le Bulgare fait un four.
Le Kaiser a la guigne noire,
Car le Belge tient toujours bon;
Ici, sans négliger la gloire
On fait du cidre et du Charbon!

III

Le trois pour cent monte à rebours,
Et la ménagère blasphème.
Car tout est plus cher qu'en carême
Les fournisseurs haussent leurs cours
Enfin. c'est à ne pas y croire,
On cherche partout du billon
Ici, sans craindre ces déboires
On fait du cidre et du charbon!

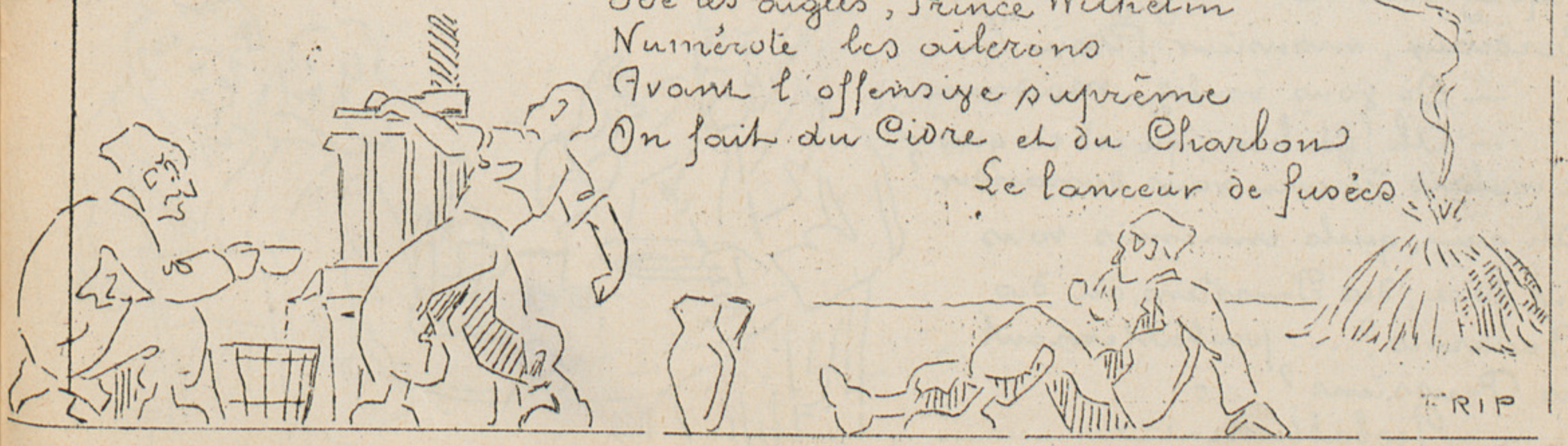
IV

Chacun part au front à son tour
Non sans lancer un anathème
A l'embusqué - pantoche blême
qui voudrait bien faire le pourri.
La circulaire est péremptoire
Finie la recommandation!
Pour mieux préparer la victoire
On fait du Cidre et du charbon.

Envoi

De tes aigles, Prince Wilhelm
Numérote les ailerons
Avant l'offensive suprême
On fait du Cidre et du Charbon

Le lanceur de fusées



LITTERATURE CUBISTE

Permissionnaire

A table : Madame Durand, Monsieur Durand, Monsieur Piton, invité.

— Encore un peu de poulet, Monsieur Piton ?

— J'veux bien, Monsieur.

— Alors, comme ça vous restez dans les tranchées des jours et des nuits, et des semaines ! Ce que ça doit vous sembler long, hein, tout de même, ce que ça doit vous sembler long, comme ça, tout debout, à guetter ; ainsi moi quand je pêche à la ligne et que je reste plus de deux heures sans bouger, j'en attrape des fourmis et il faut que je change de place ; et encore je ne pêche qu'assis ! — Vois tu, Mélie, ce que j'admire, chez ces gens-là c'est la ténacité.

C'est beau la ténacité ; avec de l'ordre et de la ténacité ..... reprenez donc des légumes, ils sont du jardin.

— Moi, Monsieur Piton, ce qui m'étonne le plus c'est que vous restiez les pieds dans l'eau, car en somme vous avez les pieds dans l'eau, sans même attraper d'engelures. Rien que d'y penser j'en ai le frisson ; ainsi moi quand je fais ma lessive.....

— Mais voyons, ils sont jeunes, Mélie, ils sont jeunes, ah moi à son âge !.... Et puis, est-ce qu'ils ne sont pas bien vêtus, est-ce qu'on ne leur envoit pas tous les jours de bonnes chaussettes de laine, est-ce qu'ils n'ont pas pour se réchauffer des tricots à foison ; des cache nez, des passe montagnes, est-ce que je sais, moi, sans compter le rechaud du soldat ! Est-ce vrai ?

— Mais oui, Monsieur.

— Et puis, ils se sentent soutenus, que diable ! L'artillerie est là pour un coup, à propos, marche-t-elle si bien qu'on le dit l'artillerie ?

— Comme Monsieur.....

— C'est bien ce que je pensais ! Eh bien et l'aviation, ah oui, l'aviation, qu'est-ce que vous pensez de l'aviation ?

— Il y en a beaucoup.

— N'est-ce pas. Tu vois, Mélie, je te le disais, ça marche, ça marche.... Reprenez donc un peu de cette crème, c'est Mélie qui l'a faite ; c'est comme le génie, il est excellent notre génie ; les officiers de génie sont des têtes bien organisées, des gens sortis des écoles, n'est-ce pas, Monsieur Piton ?

— Mais oui, Monsieur.

— Voyons Lucien, tu empêches Monsieur Piton de manger, avec tes questions. Préférez vous du Bourgogne ou du Bordeaux, monsieur Piton ?

— Si vous voulez Madame.

— Ah ! Eh bien, qu'est ce que je voulais encore vous demander ? Ah oui, quels ennemis vous font face, des Prussiens ou des Bavarois ?.... probablement des Prussiens ?

— Probablement

— J'en étais sûr, il y en a partout de cette graine là, partout. A la garde impériale, vous l'avez certainement déjà vu la garde impériale ?

— Non, Monsieur.

— Tiens, cela est surprenant ! On dit que ce sont des gouillards. N'importe, avec Joffre, on les aura, car c'est un homme, celui là, c'est un homme ! Ah ! à propos, dites moi franchement, mais là entre nous, ça ne sortira pas d'ici, vous avez certainement sur ses plans votre petite idée de derrière la tête..... oui, je sais bien qu'il ne les crie pas sur les toits, mais enfin, à votre avis que croyez vous qu'il combine Joffre..... vous qui en revenez ?

Le Grand Maître Cube

Les Cinq Sous

I

Merci, messieurs les députés
de votre générosité !
Enfin les cinq sous sont votés !
Déjà l'eau m'en vient a la bouche.
L'escouade sans hésiter
pourra s'acheter une louche
Car à la fin du prêt, l'on touche

II

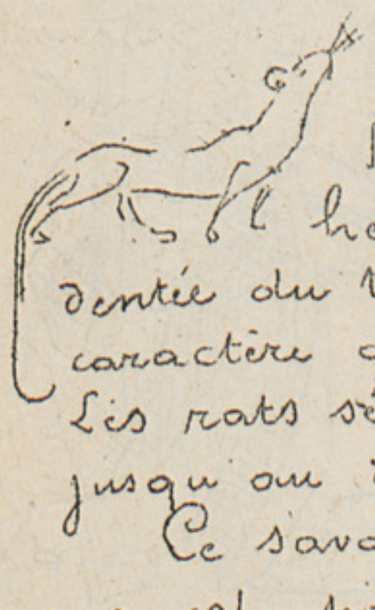
Arrière, Poltre ! Viens, pinard !
A nous les pâtés de homard !
Le trésorier fut en retard
d'un mois. Et les sous ont fait souche.
On fera son petit fêtard.
On se paiera même une douche
Car à la fin du prêt l'on touche

III

Crac ! J'aurais bien dû m'en douter !
Je suis forcé de déchanter
Le colonel a décrété
(Adieu pinard, homard et louche)
Qu'aux parents reviennent le surplus
Amis, là dessus je me couche
Mes désirs furent superflus !
A la fin du prêt point ne touche.

J. Pirance

La Chasse au rat



Prenez au moyen du casque-piège un rat vigoureux ; cousez lui hermétiquement à l'aide d'un fils de laiton l'extrémité non dentée du tube digestif et laissez le rentrer dans son trou. Le mauvais caractère du constipé provoque aussitôt désordres et batailles dans Ratopolis. Les rats sérieux s'éloignent sans espoir de retour et les autres s'entretuent jusqu'au dernier.

Ce savoureux conseil basé sur une observation psycho-pathologique ne nous est pas fourni pour la Société Protectrice des animaux, mais par une des plus aimables personnalités de notre haut service médical.

SAPONS DANS LE TAS

Vivre sur le front, les pieds dans l'eau,
Ne jamais manquer d'estomac,
Et piétiner dans ses boyaux;

Résolvez donc ce problème là!

SCHLITTONS PARTOUT

Est ce pour monter à l'assaut
Que comme un pompier de village
L'air menaçant, l'échelle au dos...

C'est toute simplement du schlittage

L'Ecorcheur

L'hygiène aux Armées

Le député hygiéniste. Mon ami, vous avez de l'eau dans les tranchées?

Le poilu. Quelquefois au dessous du genou.

Le député. Non, mon ami, de l'eau pour boire...

Le poilu. offensé. De l'eau!!! Je ne bois pas de cela

Monsieur Pourgon

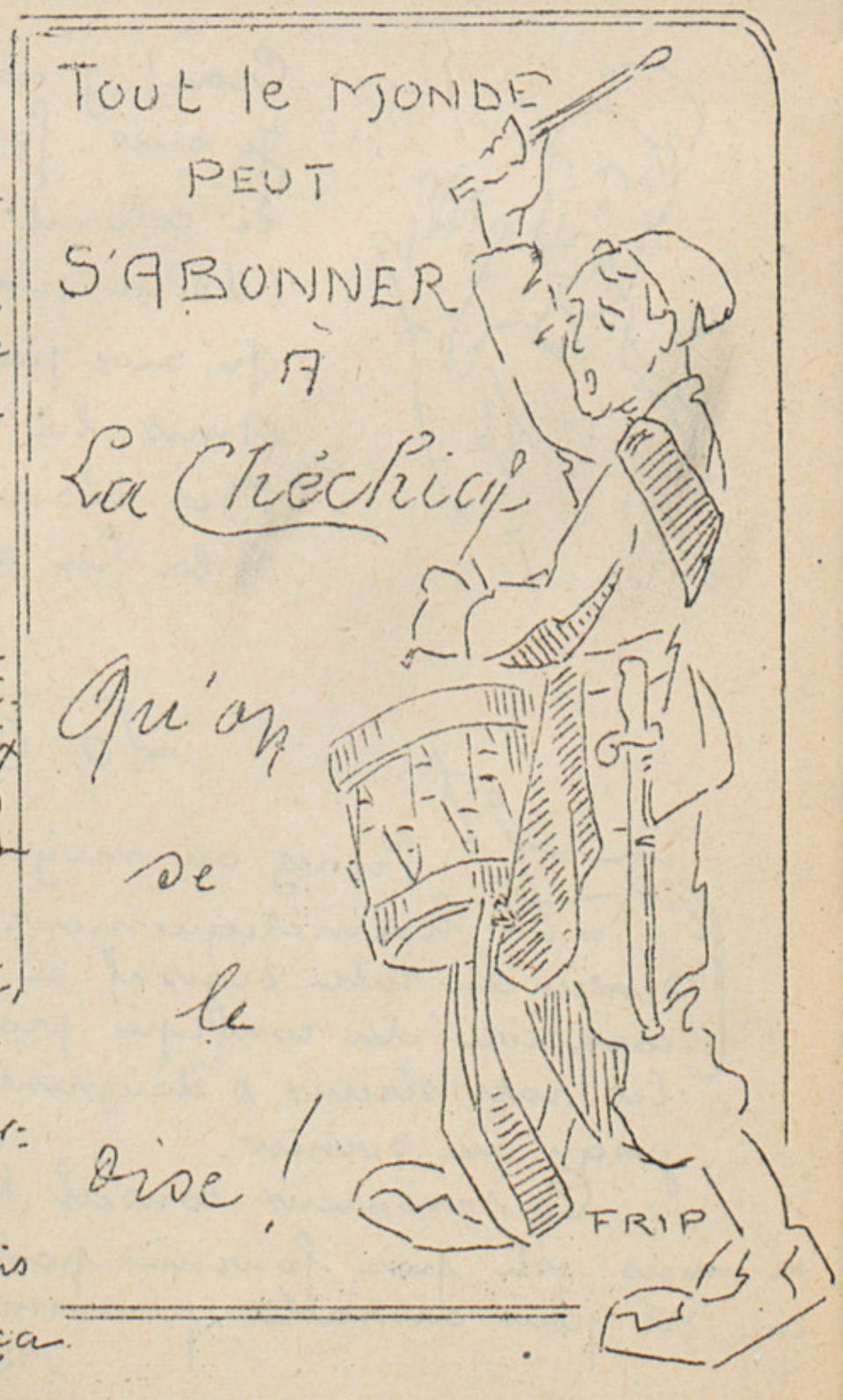
Algériana

Atso! qué rigolade un soir que j'étais en permission. Les femmes elles se faisaient une réunion mortelle. Elles faisaient une baroufa terrible à cause que les légumes, et particulièrement les carottes - elles avaient augmenté les prix

Une grosse femme frapasse, qu'elle avait des cheveux rouges, elle se monte à la tribune et elle sort un discours d'al pello.

- Evidemment, mes chères sœurs, dit-elle, nos frères de la race des forts souffrent, c'est vrai, mais n'oublions pas qu'entre l'homme et la femme il y a une petite différence!

Alors les auditrices elles se foutent à crier:

- Howrrah! Howrrah! pour la petite différence

Et moi, que j'avais compris je me suis foutu un sourire mortel. Tonz-Pança